Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)
Heft: 3

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-193452

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sa fille, Mlle Cécile de Freycinet, qui, avec un dévouement tout particulier, aidait son père dans ses travaux, lisant pour lui, par exemple, les journaux anglais.

Après le déjeuner, servi régulièrement à midi, M. de Freycinet fera, dans le petit jardin dépendant de l'hôtel, les « cent pas » obligatoires, puis une petite sieste, et alors il s'en ira, mélancolique et rêveur, soit à l'Académie française, soit à l'Académie des sciences, soit même au Sénat... Et le soir, les lampes seront éteintes de bonne heure ; car on se couche tôt rue de la Faisanderie.

* * *

M. Loubet s'est réinstallé dans l'entresol bien modeste qu'il occupe rue de Seine, à deux pas du Sénat. Sera-t-il assez grand, aujourd'hui que la famille de M. Loubet s'est accrue d'un nouveau-né ? Et, de temps en temps, M. et Mme Loubet iront rendre visite, l'après-midi ou bien le soir, à M. et Mme Carnot... car ils font partie de l'entourage tout à fait intime du président de la république.

* * *

M. Rouvier, autrefois, s'en retournait rue de la Tour, près de la gare de Passy. Il s'est éloigné. Il occupe maintenant un hôtel beaucoup plus spacieux à Neuilly. Lui aussi, il a un nouveau-né, dont les caresses le consoleront peut-être des amertumes de la vie politique. On assure que la jeune Mme Rouvier ne prend pas son parti aussi facilement que son mari de la retraite forcée que les événements lui ont imposée. M. Rouvier l'amuse et s'amuse en faisant de la photographie.

* * *

M. Jules Roche a gravi, de nouveau, les cinq étages qui le mènent à l'appartement qu'il occupe rue de Moscou. Appartement encombré de documents, de dossiers. M. Jules Roche est un travailleur infatigable.

* * *

C'est rue des Ecuries-d'Artois que M. et Mme Constans se sont installés, il y a quelques mois. Pied-à-terre plutôt qu'appartement. Beaucoup de bibelots — d'une valeur médiocre — rapportés de l'Extrême-Orient. M. Constans, dès qu'il le peut, part pour sa propriété de Saint-Bel, son unique caprice. A Paris, il reçoit de nombreux amis. On parle la vive langue toulousaine. A dîner, le mets national, le cassoulet, fait prime. Après dîner, on cause ou l'on fait de la musique. M. Gailhard, l'ancien directeur de l'Opéra, se met au piano, et alors défile tout son riche répertoire de chansons toulousaines ou espagnoles...

Petits conseils du samedi. — *Entorse.* Luxation fréquente qui résulte d'une distension ou d'une déchirure des ligaments de l'articulation, à la suite d'une chute, d'un coup ou d'un faux mouvement. On commencera par tremper le membre dans l'eau froide aussitôt après l'accident ; ensuite on immobilisera l'articulation au moyen d'une bande serrée que l'on humectera d'un liquide résolutif (eau fortement salée). Enfin le repos est indispensable.

Le *massage* fait avec intelligence peut guérir les entorses en quelques heures, en remettant les ligaments en place et en favorisant la résorption du sang épanché.

Il est toujours prudent, à moins que la douleur ne cesse promptement, de consulter un médecin ; car bien souvent il arrive que le mal devient grave et le malade reste estropié.

En tous cas, en l'absence du médecin, il faut, à l'*instant même* de l'accident, plonger le membre atteint dans de l'eau froide souvent renouvelée, l'y laisser longtemps, le couvrir de compresses d'eau froide lorsqu'on le retire du bain. Souvent ce moyen arrête l'inflammation qui se produit d'habitude et qui aggrave beaucoup le mal. Mais ce moyen n'est bon que s'il est employé à l'*instant même*. S'il ne réussit pas ou si on ne peut l'employer en temps utile, il faut prendre un repos complet et couvrir l'articulation de cataplasmes émollients. Si la douleur ne se calme pas, s'il se manifeste de la rougeur, appliquez des sangsues, puis renouvelez les cataplasmes. Lorsque la rougeur a disparu, que l'enflure a diminué et qu'il ne reste plus que de la faiblesse, des frictions d'alcool camphré ou d'eau sédative suffisent ordinairement à remettre les choses dans leur état normal.

(*Encyclopédie d'économie domestique*, par Jules Troussel.)

Solution du problème de samedi : *9 heures, 23 minutes, 20 secondes.* — Ont répondu juste : MM. Ariste Robert, Chaux-de-Fonds ; Guilloud, inst., Avenches ; J. Vallotton, café, Vallorbes ; Pelot, huissier, Bioley-Orjulaz ; L. Orange, Genève ; J. Ray, cafetier, Prilly ; D. Zimmermann, Chavannes-le-Veyron ; Benjamin Grivel, Ls Blanc, Rohrbach, Cardinaux, Lausanne ; Cercle démocratique, Fleurier.

La prime est échue à M. J. Ray, cafetier, Prilly.

Délassement.

Aux lettres de chacun des huit mots : *asile, rez, ânes, Anna, lâcher, ornés, osier, santé,* ajouter une note de la gamme (jamais la même) et combiner ces lettres de manière à obtenir huit noms de villes de France. — Les initiales des villes formeront un prénom.

Boutades.

Dans la semaine de l'an, un marchand d'objets funéraires répandait à profusion un tarif avec cette réclame :

« Cercueils bien conditionnés, tout ce qui se fait de mieux, très confortablement capitonnés en serge très solide, 150 francs.

» Les mêmes, en satin noir et blanc, coins en peluche, ce qu'il y a de plus nouveau, article ultra-riche, 200 fr. »

Il n'y aurait plus qu'à ajouter : « Spécialités pour étrennes. »

Louis XVIII avait une spirituelle façon de définir le régime parlementaire : Il disait à ses ministres :

— Avez-vous la majorité ?

— Oui.

— Alors, je vais me promener.

Le lendemain, il leur posait cette question :

— Avez-vous encore la majorité ?

— Non.

— Alors, allez vous promener.

On a rappelé, à l'occasion du jour de l'an, cette épitaphe, mise par un neveu désappointé sur la tombe d'un oncle avare à l'excès :

Ci-gît, dessous ce marbre blanc,
Le plus avare homme de Rennes,
S'il est mort la veille de l'an,
C'est pour ne pas donner d'étrennes.

THÉATRE. — On annonce pour demain une représentation qui fera sans doute salle comble : **Les Pirates de la Savane,** grand drame en cinq actes, par MM. Amicet Bourgeois et Ferd. Dugué.

L. Monnet.

COMPTES DE MÉNAGE
VALABLES POUR 4 ANS
En vente à la *Papeterie Monnet.* — Prix 2 fr.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

CONSTRUCTIONS EN FER
Serrurerie en tous genres.
Spécialité de fourneaux de cuisine au bois
St-Roch, 14 et 16, LOUIS FATIO, Lausanne.

Demander à **J.-H. MATILE,** au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes ; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

CAUSERIES du CONTEUR VAUDOIS
1re série, nouvelle édition, considérablement augmentée et illustrée de jolis dessins par RALPH.
En vente au bureau du CONTEUR VAUDOIS et dans toutes les librairies.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS
Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.
Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,50. — Canton de Fribourg à fr. 27,—. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49,—. — Canton de Genève 3 % à fr. 108.—. De Serbie 3 % à fr. 83,—. — Bari, à fr. 60.—. — Barletta, à fr. 40,—. — Milan 1861, à 37,50. — Milan 1866, à fr. 11,—. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 105,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,—. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14,50. — Tabacs serbes, à fr. 11,50. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — **J. DIND & Co.** *Ancienne maison J. Guilloud,* 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.